

À LIRE Dans l'entreprise, le mâle est défait



Réunion du réseau des entrepreneures, parrainé par Dell, à New York, le 6 mars.



The End of Men
HANNA ROSIN
AUTREMENT,
188 PAGES,
19 EUROS

La débandade. Ainsi pourrait crûment s'intituler l'essai de Hanna Rosin, qui décrit une révolution en marche : la fin du patriarcat et de « l'ère de la testostérone », selon l'expression de Jóhanna Sigurðardóttir, Première ministre d'Islande, où les prises de risques des banquiers mâles ont coûté cher. La domination masculine subit les coups de boutoir de la crise, de la libération des mœurs et de l'éducation des femmes, écrit la rédactrice en chef du magazine *The Atlantic*. Elle s'appuie sur les statistiques internationales et ses reportages, surtout aux Etats-Unis. De l'université de Yale aux cités ouvrières, on y croise des étudiantes

décomplexées, dont le sexe « faible » devient une arme, ou des mères qui doivent « ramener le bifteck » à la maison – la crise détruit surtout des emplois masculins, dans l'industrie ou le bâtiment. Résultat : « *En 2009, pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, l'équilibre de l'emploi a penché en faveur des femmes* », comme dans d'autres pays depuis.

« **Femmes plastiques** »
« *L'économie post-industrielle n'a que faire des muscles* », affirme Hanna Rosin : le secteur tertiaire privilégie « *intelligence sociale, communication, concentration* ». Surtout, dans le monde entier, à part en Afrique,

Plus diplômées, les jeunes Américaines gagnent désormais plus que leurs compatriotes masculins.

les femmes sont majoritaires dans les universités et les formations professionnelles. Plus diplômées, les jeunes Américaines gagnent plus que leurs compatriotes masculins. Pourquoi les « *femmes plastiques* » s'embarrasseraient-elles alors de boulets, incapables de rebondir et qui ne s'impliquent pas plus dans les tâches domestiques ? L'institution du mariage s'écroule donc, sauf dans les classes supérieures, où des « *couples culbutos* », dit Hanna Rosin, trouvent un équilibre entre ambitions et obligations familiales.

Vestige d'une époque révolue
Mais la route est encore longue : les femmes représentent 3 % des pédégés des entreprises les mieux cotées, 2 % des chefs d'Etat et restent moins bien payées à poste équivalent. Toutefois, l'auteure juge que le plafond de verre est l'« *ultime vestige d'une époque révolue* ». Le succès de Sheryl Sandberg, dirigeante de Facebook, « *plaide la cause de toutes les femmes qui n'ont pas le pouvoir de faire entendre leurs revendications* ». Et tant pis si la patronne de Yahoo!, Marissa Mayer, s'oppose au télétravail, favorable aux femmes. Et puis s'agit-il d'aménager les horaires pour les mères, ou de réduire la pression du travail pour tous ? L'arrivée au pouvoir de victimes d'injustices permettra-t-elle d'en combattre d'autres ? Focalisée sur la réussite individuelle, Hanna Rosin ne s'avance pas sur ce terrain, et élude les mouvements féministes. Après *The End of Men*, on peut toujours affirmer, avec Aragon, que la femme est « *l'avenir de l'homme* », ou se demander, avec Renaud, si elle est « *l'avenir des cons* ». —

SIMON BARTHÉLÉMY



Des larmes sous la pluie

ROSA MONTERO
MÉTALLIÉ, 404 PAGES, 21 EUROS
Etats-Unis de la Terre, 2109. Une série de meurtres est commise par des répliquants. Ces androïdes produits à la chaîne ont obtenu des humains la fin de l'esclavage, mais restent discriminés. Ils doivent surtout vivre avec des souvenirs qu'ils savent artificiels et une fin de vie programmée. Rosa Montero, auteur à succès en Espagne, s'inspire ouvertement de l'univers de Philip K. Dick, l'auteur du livre *Les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*, devenu *Blade Runner* sur grand écran. Son polar S.F., captivant, parvient à en prolonger l'imaginaire foisonnant, et les réflexions vertigineuses sur la différence, la technologie et l'avenir. — **S.B.**



Le théorème du lampadaire

JEAN-PAUL FITOUSSI
LES LIENS QUI LIBÈRENT,
256 PAGES, 20 EUROS
Quand on perd ses clés dans une rue obscure, on les cherche sous le lampadaire. Quand son économie flanche, l'Europe administre des remèdes à l'inefficacité prouvée, et qui peuvent tuer le malade. Pour l'économiste Jean-Paul Fitoussi, l'austérité et la concurrence salariale mènent droit dans le mur : à quoi bon stimuler la production si les Européens ne peuvent plus consommer ? Quarante ans de dogme ultralibéral, d'indicateurs absurdes (PIB, taux d'inflation) et de construction européenne non démocratique ont sapé tout projet alternatif, déplore-t-il. Un essai incisif et éclairant. — **S.B.**



Main basse sur la terre

STEFANO LIBERTI
RUE DE L'ÉCHIQUIER
224 PAGES, 15 EUROS
En 2008, la crise alimentaire déclenche une course aux terres arables : 45 millions d'hectares vendus à des intérêts étrangers, surtout en Afrique. Pour moins dépendre des importations, les émirats arabes sont les plus actifs dans cet « accaparement des terres ». S'il critique ce néocolonialisme et son modèle d'agriculture intensive, Stefano Liberti met d'abord en cause les Etats, dont les terres servent de monnaie d'échange. Et ses reportages en Suisse ou en Arabie saoudite offrent des points de vue nuancés. Dommage que le journaliste italien s'éloigne un peu de son sujet, la dernière partie traitant surtout des agrocarburants. — **S.B.**



Le Pêcheur et le Cormoran

STÉPHANE SÉNÉGAS
KALÉIDOSCOPE,
36 PAGES,
14,50 EUROS
Après une prise de bec avec des mouettes, un petit cormoran cherche en vain un coin pour pêcher et faire son nid. Alors qu'il s'étouffe avec un poisson trop gros, il est sauvé par un pêcheur bredouille. Les deux solitaires s'entendent comme larrons en foire, et donnent naissance à une technique ancestrale en Chine. Cet hymne à l'amitié est splendidement conté par un texte simple et des dessins empruntant à la peinture chinoise. Le format du livre et le grain du papier en font aussi un magnifique objet. A partir de 3 ans. — **S.B.**



Toutes les chroniques culturelles sur

terraeco.net